

Le commencement de cette épitaphe est ridiculement emphatique, et ensuite nous aimerions que *le sommeil de la mort, les droits de la monarchie* fussent ici remplacés par une de ces aspirations chrétiennes, que l'Écriture sainte nous fournit si abondamment en face de notre passage à une autre vie.

Parmi les savants avec lesquels Delandine fut en correspondance, il se trouva Millin, connu surtout par un *Voyage dans les départements du Midi de la France* (1807-1811, 4 vol. in-8° avec Atlas). L'exemplaire de la Bibliothèque de Lyon est enrichi de l'original des lettres suivantes :

Paris, le 4 juin 1807.

Aubin-Louis MILLIN, Conservateur des médailles de la Bibliothèque impériale, membre de l'Institut et de la Légion-d'Honneur,

A Monsieur Delandine, membre de l'Académie de Lyon, et correspondant de l'Institut.

J'apprends, mon cher confrère, par une lettre de mon ami, M. Léchevin, que vous avés (*sic*) été satisfait de la mention que j'ai faite de vous dans mon Voyage. C'était un besoin pour mon cœur de vous offrir ce témoignage de ma reconnaissance, et il y a tant à louer et à aimer en vous que la chose était bien facile. Je désire beaucoup apprendre ce que vous pensés (*sic*) sur Lyon, et si notre Académie est satisfaite de ce que j'ai écrit sur les inscriptions inédites de votre belle ville. J'espère qu'on ne les laissera plus perdre comme on avait fait de celles publiées par Spon, mon devancier et mon maître. Il est si simple de les réunir dans le vestibule et sur les murs de la Bibliothèque ou de l'Académie! Ce n'est pas une dépense de cent écus, et ne pas prendre ce soin serait une négligence dont votre administration est incapable.

Je vous envoie quelques prospectus que je vous serai obligé de faire insérer, s'il est possible, dans les journaux de votre ville. On pourrait ajouter que l'on trouve dans cet ouvrage beaucoup de monuments lyonnais qui n'avaient point encore été publiés.

Présentés (*sic*) mes respects à l'aimable madame Delandine, et recevez l'assurance de ma sincère amitié.

A. L. MILLIN.

P. S. — Il faudrait faire prendre un bel exemplaire en papier vélin pour votre Bibliothèque.